


## 12. L'humilité du sage – Proverbes 30:1-9

### Introduction

 Ce texte introduit la 6<sup>ème</sup> ou la 3<sup>ème</sup> partie des Proverbes, suivant le découpage plus ou moins détaillé du livre. C'est la première partie où les paroles de sagesse ne sont pas attribuées à Salomon. Cette fois il s'agit de proverbes attribués à un certain Agour, fils de Yaké 30 :1). Nous n'avons pas de renseignements précis sur cet Agour. Son nom n'apparaît nulle part ailleurs dans la Bible. Les versets 3 et 4 semblent indiquer qu'il s'agit d'un collectionneur de maximes de Salomon (comme dans 25 :1). Même si les proverbes du chapitre 30 ne sonnent pas comme des proverbes de Salomon, ils ont été suffisamment appréciés pour être repris dans le livre des Proverbes.

### Parlons-en

➤ Question d'introduction: dans quelle mesure est-il important de savoir qui a écrit les proverbes ? Cela change-t-il s'il s'agit d'un non-israélite ? Dans ce cas, lis-tu le texte d'une autre façon ?

Le texte se divise en 3 parties qui, à première vue, ne sont pas liées : v. 1b à 4 / v. 5 et 6 / v. 7 à 9. La première partie semble parler de quelqu'un qui ne connaît pas Dieu. Il sait qu'Il existe, mais ne sait pas qui Il est. La deuxième partie parle de Dieu avec plus de confiance. Le tout se termine sur le doute d'Agour qui ne sait pas s'il peut rester fidèle à Dieu quand tout va mal, ou au contraire si tout va trop bien. Le fil rouge semble être la connaissance de Dieu, et comment cela te protège ou ne te protège pas...

### Qui est Dieu ? (Proverbes 30 :1b-4)

En lisant ce texte, on a l'impression de bien le connaître. Et en effet, à partir du v. 4 il y a une grande ressemblance avec le chapitre 38 du livre de Job. La différence est que maintenant les questions semblent être de vraies questions, et non des questions rhétoriques comme dans le livre de Job. Dans le livre de Job, c'est Dieu qui pose des questions à Job; ici Agour adresse ses questions au lecteur.

Il n'empêche qu'Agour ressemble à Job. Dans le v. 1, la signification des noms cités peut conduire à une autre lecture : « Je suis tellement fatigué, mon Dieu, je suis si fatigué, je n'en peux plus ! » On dirait un condensé de la plainte de Job. Et pourquoi est-il si fatigué ? Parce qu'il « ne connaît rien sur le Saint » (v. 3b). Parce que toute intelligence lui manque (v. 2b). Job ne reconnaît cette ignorance qu'à la fin du livre : « J'ai parlé sans comprendre, de choses étonnantes qui me dépassent et que je ne connais pas. » (Job 42 :3)

Suivent alors toute une série de questions rhétoriques qui ne demandent pas forcément une réponse, puisque la réponse est évidente. Agour semble jouer avec ses lecteurs. Il connaît la réponse aux questions, mais il veut que ce soit le lecteur qui réponde. C'est ainsi qu'il termine avec ces mots : « Quel est son nom, et quel est le nom de son fils, si tu le sais ? » Le lecteur est forcé à se prononcer.


Remarque : ne projetez pas cette dernière phrase sur Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ. Il s'agit plus d'un parallélisme avec le début du v. 1 qui introduit toute cette partie : Agour, fils de Yaké. Aujourd'hui nous dirions : « Dis-moi qui c'est, quel est son nom et son surnom ? »

Ces proverbes enseignent que la connaissance de Dieu est sagesse. Agour se considère plus stupide que les autres (v. 2), parce qu'il ne sait pas qui a recueilli le vent dans le creux de ses mains, ou qui a établi les limites de la terre. Ou comme Prov 1:7 déclarait : "La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse".

## Parlons-en

- T'es-tu déjà retrouvé dans une situation où tu avais le sentiment d'être vraiment fatigué, non pas à cause d'un travail physique éprouvant, mais à cause d'une situation où tu ne comprenais plus rien ?
- Après tant de semaines d'étude à partir des proverbes : pourquoi la connaissance de Dieu est-elle le commencement de toute sagesse ? Et que veut dire 'la connaissance de Dieu' ? Connaissance intellectuelle, factuelle ? Une connaissance comme des amis qui se connaissent ?
- Au verset 2, l'auteur dit qu'il est plus stupide que les autres, et que toute connaissance lui fait défaut. En considérant le v. 3 comme un texte parallèle (ce verset dit la même chose, mais d'une autre façon), alors comment se fait-il qu'il se sente bête ? Qu'est-ce qu'il ne sait pas ? Qu'est-ce qu'il aurait dû savoir ? Pourquoi cela le rend-il stupide ?

## La parole de Dieu te protège (Prov 30 :5-6)

 Ce proverbe consiste en un parallélisme inversé. Le verset 5 semble affirmer deux éléments qui à première vue n'ont rien à voir l'un avec l'autre. Ce n'est qu'en découvrant le parallélisme inversé au verset 6 que le lien entre les deux devient clair.

« Toute parole de Dieu est éprouvée. » Ce que Dieu a dit est testé, éprouvé et déclaré vrai. Dieu dit la vérité. Voici la première déclaration concernant DIEU dans ce verset. La deuxième déclaration affirme que Dieu protège ceux qui cherchent un abri en lui. Voici deux qualifications de Dieu qui apparemment n'ont rien de commun, à part le fait qu'il s'agisse de la même personne – Dieu.

Au verset 6, il est dit que nous ne devons rien ajouter à ce que Dieu a dit, à sa vérité. Si nous le faisons quand même, alors il « te reprend (punit) et tu seras trouvé menteur. » (v. 6b). Rajouter des choses à la parole éprouvée de Dieu a comme conséquence qu'il ne te protège plus.

C'est ici que l'on découvre le lien entre les différents éléments. Dieu te protège tant que tu parles effectivement en son nom, tant que tu dis sa vérité. Et cela n'est possible que si l'on connaît Dieu, ne fût-ce qu'un peu... Ajouter sa propre vérité, ses propres mots et les attribuer à Dieu te place hors de la protection divine.

Attention, il ne s'agit pas des paroles littérales de Dieu. Le mot Hébreu im-rah (parole) a également le sens d'opinion. Prenons donc garde de ne pas considérer nos propres idées comme venant de Dieu. Si nous voulons traduire les idées de Dieu, alors nous devons le faire selon l'esprit de Dieu. Il n'est pas forcément interdit d'ajouter des paroles, mais alors ne les attribuons pas à Dieu, à plus forte raison si elles ne respirent pas le souffle de Dieu.

Avoir des idées sages, des idées qui respirent le souffle de Dieu, commence par une connaissance de Dieu.

## Parlons-en

- Est-ce que chaque parole de Dieu est testée/éprouvée dans ta vie ? Est-ce que chaque 'parole de Dieu' s'est avérée être vraie ? Ou arrives-tu rapidement à la conclusion que telle ou telle parole ne vient pas de Dieu ?
- Comment réagis-tu si quelqu'un donne son opinion en faisant comprendre qu'il s'agit d'une 'parole de Dieu' ? Et toi, as-tu déjà parlé ainsi ?
- Qu'est-ce 'la sagesse' selon toi ? Prendre les paroles de Dieu à la lettre, ou découvrir son esprit dans ces paroles ?

## Quand c'est assez, c'est assez (Prov 30 :7-9)

Voici un proverbe bien actuel : « Ne me donne ni pauvreté, ni richesse; accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. » (v. 8)

Cela semble être une tentation universelle : vouloir avoir plus que ce dont on a besoin, être plus riche que ce qui est nécessaire. Le risque est réel de renoncer à Dieu dans la richesse. Cela nous ramène au premier proverbe d'Agour qui se demande sans cesse « Qui a recueilli le vent dans le creux de ses mains ? » ou comme au verset 9b : « Qui est le Seigneur ? »

Mais l'autre extrême présente également des dangers. Quand on est pauvre, on serait tenté de voler. Alors on connaît peut-être Dieu, mais on porte atteinte au nom de Dieu (v. 9d) et on retombe dans le deuxième proverbe d'Agour : on ne parle ou ne vit plus selon l'esprit de Dieu. Dans les deux cas, on ne vit plus selon la sagesse.

Dans la Bible, la richesse est souvent considérée comme une bénédiction de Dieu. Jacob avait de grands biens, et cela était considéré comme une bénédiction de Dieu (Gen 30 :43). Ici il en est autrement : la richesse n'est pas forcément une bénédiction. Message toujours actuel ! Nos biens (et nos richesses) sont-ils réellement (encore) une bénédiction venant de Dieu ? Se pourrait-il que cette bénédiction soit devenue une malédiction pour la terre, l'environnement, les pays du tiers-monde, etc. Se pourrait-il que notre richesse occidentale rende la question 'qui est Dieu' à nouveau pertinente et urgente ?

L'inverse est aussi vrai. La pauvreté n'implique pas forcément et automatiquement un meilleur état spirituel. Il est vrai que les habitants de pays pauvres semblent être plus spirituels, et la foi en Dieu y semble être plus naturelle. Mais en même temps cette pauvreté conduit aussi à la corruption, au vol, à la violence... et donc au bafouage du nom de Dieu. Aucune des deux situations n'est vraiment enviable. Alors, le proverbe d'Agour apparaît comme une véritable parole de sagesse, une devise précieuse aussi pour notre temps.

#### Parlons-en

- Considères-tu tes richesses comme une bénédiction de Dieu, ou peux-tu comprendre et approuver ce qu'Agour affirme ?
- Chacun a déjà vécu des moments de pauvreté relative... Est-ce que tu t'es déjà servi de cette pauvreté comme excuse pour justifier un certain comportement ?
- Si chacun se contentait de ce qui est suffisant, est-ce que cela changerait le visage du monde ? Comment ? En quoi serait-ce une plus grande ou une moindre bénédiction que lorsque chacun poursuit la richesse ?

### Vivre selon la sagesse

A première vue, les 3 proverbes de cette semaine semblent ne rien avoir en commun. Pourtant il y a un fil rouge. C'est ce qui fait la beauté du livre des Proverbes, mais il faut vraiment creuser pour le découvrir.

Agour veut nous encourager à vivre selon la sagesse. Et cela ne peut se faire qu'en acquérant la connaissance de Dieu en vivant selon l'esprit de Dieu. Un véritable sage vit et respire selon l'esprit de Dieu et ne poursuit ni la pauvreté, ni la richesse... sachant « qu'assez suffit ».